

Bibliographie

Autor(en): **E.J.-D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 24

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MM. Toledo et C^{ie}, représentants à Paris des orgues et pianos « Eolian, » vont inaugurer prochainement, 32 avenue de l'Opéra, une nouvelle salle de concerts qui contiendra environ 500 places. Les artistes seront libres d'y faire entendre les *orgues, harmoniums et pianos de n'importe quels facteurs.*

Voilà qui ne pourra que stimuler davantage les organisateurs de concerts de musique de chambre. Mais quand songera-t-on à une belle salle de concerts pour la musique symphonique d'orchestre ?

Dernièrement le *Ménestrel* plaisantait notre Victoria-Hall à cause de la disposition évidemment peu artistique des noms de musiciens répartis à l'extérieur et à l'intérieur de notre salle de concerts. Le nom de Balfe semble avoir particulièrement excité la verve de notre confrère parisien. — Mais songe-t-il bien qu'à Paris même il n'y a point de salle de concerts ? Ce n'est pas de temps en temps mais dans chacun de ses numéros que le *Ménestrel* devrait attirer l'attention de ses lecteurs sur le ridicule qu'il y a de voir les concerts Lamoureux et Colonne exilés dans des théâtres de la *grande* cité artistique, alors que la petite ville de Genève possède *trois* grandes salles de concerts, Conservatoire, Réformation et Victoria-Hall, dont les deux dernières contiennent de 1500 à 2000 auditeurs ? Méditez cela, cher confrère, et passez sur notre paille « Balfe » en considérant mélancoliquement la poutre gigantesque parisienne qui barre le chemin au progrès symphonique en France !



La nouvelle version du *Don Pasquale* de Donizetti (texte de Otto Bierbaum et D^r Klee-feld) vient d'obtenir un très grand succès à Francfort. L'œuvre épurée et rajeunie semble devoir reprendre sa place pour longtemps au répertoire.



L'Opéra-comique de Paris monte un nouvel opéra « La Carmélite » de Raynoldo Hahn, dont l'auteur règle en ce moment, avec M. Albert Carré, les détails de mise en scène.



Une nouvelle féerie de Hamperdinck, « la Belle au bois dormant » va passer prochainement à Francfort.



BIBLIOGRAPHIE

William Lynen. *Lieder.* Emil Sommermayer, éditeur, Baden-Baden.

Il y a, dans ces *Lieder*, une réelle fraîcheur d'inspiration, une jeunesse de cœur qui fleure bon le printemps, un charme mélodique et une distinction d'harmonies qui nous font présager pour le jeune compositeur une prochaine popularité. La spontanéité d'expression est rare de nos jours et d'aucuns écrivent de grandes tartines symphoniques, qui ne savent composer une romance. Des ailes, des ailes!... M. Lynen a de l'envolée et son premier coup d'aile l'a porté plus haut que les nuages, en plein ciel bleu. E. J.-D.



Gustave Doret. *Air* pour violon (ou violoncelle) et orchestre à cordes. Baudoux & C^{ie}, éd. Paris.

C'est une berçante et gracieuse cantilène, conçue dans un style naïf et dont la mélodie est rehaussée par de fines et personnelles harmonies. L'accompagnement en sourdine des cordes est d'une rare délicatesse d'orchestration. Le morceau, d'un effet sûr, est certainement appelé à une vogue rapide. D.



